

L'archive comme espace esthétique

Problématisation et résumé :

Les archives sont souvent utilisées à des fins informatives dans les musées. Nous les lisons plus que nous les regardons. Pourtant elles recèlent une valeur esthétique intrinsèque, qui crée un fort réseau de résonances avec les films dont elles sont l'objet, ou le sujet. Ainsi, nous posons l'hypothèse que changer la place de l'archive au musée, en valorisant son aspect visuel, change le regard du spectateur sur l'espace du film et de la scénographie muséale.

Nous proposons une exposition sur l'espace – de celui contenu dans l'image filmique à celui que constitue la surface même du papier de l'archive – qui s'élabore en trois points, distincts mais liés. Pour cette raison, elle s'épanouirait dans un lieu permettant une circulation libre et fragmentaire entre les salles, comme le Centre 104.

Le premier point aborde le contexte tissé par l'esthétique d'un film et celle des publicités entourant les critiques dans la presse, qui replace l'archive au centre des préoccupations visuelles contemporaines. Le deuxième point articule, d'un plan à l'autre, les croquis de lieux à l'espace scénique tel qu'il apparaît au spectateur, afin de comprendre comment un réalisateur manipule – au propre comme au figuré – l'espace du film. Enfin, le troisième point se concentre sur la représentation du cinéaste dans la presse, mis en scène et en page dans l'imaginaire qu'il évoque (ou invoque).

Fonds consultés :

Autour de Renoir (et *Le Déjeuner sur l'herbe*) : PO0026254, PO0026253, PO0026175, PO0026182, GAUT9B1, KOVACS 151 B32 / Autour de *L'année dernière à Marienbad*, Resnais : PO0027398, BAUDROT- B76 SGB215, BAUDROT-GU377 B111, KOVACS 153-B33 / Fond Lang : LANG 53 B38 / Fond Epstein : Epstein 454 B99, Epstein B57 17 / Fond Albatros : ALBATROS207-B19 (*Feu Matthias Pascal*, L'Herbier) / Collection des scénarios : *Et Dieu Créa la Femme*, Vadim - SCEN0990-B298

Pistes à étudier :

Afin de donner concrètement une place à l'archive en tant que document visuel, une mise en place de dispositifs muséaux spécifiques est nécessaire. Par exemple, nous pourrions imaginer

Camille Chanod

une salle où sur chaque mur seraient projetés différents extraits et archives simultanément, qui laisseraient le regard libre de circuler et d'établir ses propres liens.